



Venez Divin Messie ?...

Tel est le refrain d'un auguste chant traditionnel qui devrait accompagner l'attente impatiente de Noël chez chaque chrétien bien constitué dans sa foi. Il a sûrement résonné cette année avec de nouveaux accords existentiels exprimant le désir de voir le Sauveur du monde à l'œuvre au chevet de l'humanité menacée de contamination. Mais ce refrain se voit depuis longtemps concurrencé par d'autres qui lui ressemblent comme : « Venez divin sapin », « Venez divin père Noël » ou plus récemment : « Venez divin Google » et enfin : « Venez divin vaccin ... ». Toutes ces attentes annexes de Noël ne sont tout de même pas d'emblée contraires à son évènement fondateur - la naissance du Christ. Car que sont en effet tous ces objets de nos appétences secrètes sinon des variantes modernes de nos cadeaux d'antan, certes bien plus sages que ceux de maintenant mais restant toujours des produits dérivés ? Le calendrier de l'Avent ne mettait-il pas déjà nos enfants dans cette logique « de la carotte » leur faisant chaque fois découvrir une nouvelle surprise pour rendre leur envie plus ferme d'aller à l'essentiel - goûter au Cadeau suprême que le Ciel offrit à la Terre la sainte Nuit de Noël ? Telle est la psychologie de l'humain. L'homme ne réalise son bond final qu'en tapageant mille et un pas autour de lui auparavant. Pour se lancer, Il lui faut un appât et ... des ailes.

Quel que soit donc l'objet de l'attente de Noël médiatiquement modifiée, elle exprime toujours un vide, un manque, un besoin d'une vie meilleure même si celle-ci finit parfois par prendre des courbes bien curieuses. Car si le monde évolue dans le sens contraire de l'esprit religieux de Noël c'est parce qu'il ignore tout de l'Amour de Dieu et de sa Paix. Certes Noël a cessé d'être le monopole des chrétiens. Il y a des choses dont on n'a pas le droit d'en être le propriétaire exclusif même si elles proviennent d'un héritage légitime. C'est bien le cas. En effet depuis longtemps déjà, l'esprit du Noël émancipé continue d'enflammer l'imagination des êtres humains en les faisant rêver d'un bonheur évasif. Pouvons-nous en être jaloux ? Jamais. Bien au contraire ! En revanche nous pouvons encore sauver l'âme chrétienne de la Fête. Comment ? En rappelant au monde entier que cette Nuit-là à Bethléem naquit un certain Enfant dont l'avènement réjouit le cœur des hommes sans que ceux-ci ne le connaissent forcément. Aidons-les donc à faire sa connaissance par notre « divine » différence comportementale ! Celle-ci sera la force discrète du cadeau chrétien pour l'humanité.

Ô doux petit Jésus, SVP ! Descendez aujourd'hui de vos crèches sereinement figées dans les églises et venez vous installer dans nos maisons grouillant de problèmes. Faites-y votre demeure. Et par la grâce de l'Innocence de votre sommeil céleste, effacez de nos têtes l'image de cette année 2020 si difficile... Aussitôt délivrez-nous, sur le seuil du Nouvel An 2021, du spectre des confinements prochains empêchant les gens de faire de beaux rêves pour leur avenir...

Un Noël libérateur à tous, Père Robert